



**Revue Internationale de Langue,
Littérature, Culture et Civilisation**

Actes du colloque international

**Vol. 1, N°1, 30 novembre 2020
ISSN : 2709-5487**

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international sur le thème :

« Lettres, culture et développement au service de la paix »

“Literature, Culture and Development as Assets to Peace”

**Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal**

www.nyougam.com
ISSN : 2709-5487
E-ISSN : 2709-5495

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI

Directeur de rédaction : Professeur Essodina PERE-KEWEZIMA

Directeur adjoint de rédaction : Monsieur Mafobatchie NANTOB (MC)

Comité scientifique

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,

Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,

Professeur Taofiki KOUMAKPAÏ, Université Abomey-Calavi,

Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,

Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,

Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,

Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,

Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,

Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,

Professeur Serge GLITHO, Université de Lomé,

Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,

Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,

Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,

Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,

Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,

Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,

Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,

Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,

Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,

Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,

Monsieur Tchaa PALI, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Vamara KONE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara de Bouaké,

Monsieur Innocent KOUTCHADE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi,

Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Akila AHOULI, Maître de Conférences, Université de Lomé,

Monsieur Gbati NAPO, Maître de Conférences, Université de Lomé.

Secrétariat

Komi BAFANA (MA), Damlègue LARE (MA), Pamessou WALLA (MA),
Mensah ATSOU (MA), Hodabalou ANATE MA),
Dr Akponi TARNO, Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 30 novembre 2020

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Atafèr PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones, LaReLLiCCA, Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.

Tél : (00228) 90 28 48 91, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots.
Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

Références

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

Présentation des notes référencées

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

La gestion des citations :

Longues citations : Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

Les citations courtes : les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

Résumé :

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Résumé ou paraphrase :

- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Exemple de référence

Pour un livre

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

Pour un article tiré d'un ouvrage collectif

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres

Ibidem (Ibid.) intervient à partir de la deuxième note d'une référence source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de

référence mère dont elle est consécutive. Exemple : *ibid.*, ou *ibidem*, p. x.
Op. cit. signifie ‘la source pré-citée’. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l’usage de *op. cit.* suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

Typographie

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numérotter en chiffres romains selon l’ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l’ordre d’apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

SOMMAIRE

LITTERATURE	1
L'art de dramatiser et de dédramatiser dans les sociétés orales : Leçon d'une ethnographie de la musique <i>hake</i> chez les eve du sud-est du Togo Yaovi AKAKPO	3
Le plan national du développement comme stratégie curative et préventive au service du développement et de la paix : Un regard d'un littéraire Atafēi PEWISSI & Pédi ANAWI	33
La symbolique de la présence négro-africaine en Amérique latine dans <i>Les enfants du Brésil</i> de Kangni Alem Weinpanga Aboudoulaye ANDOU&Piyabalo NABEDE.....	53
Le parti pris de la paix dans le <i>Tchighida du père Arthaud</i> de Kadjangabalo Sekou Kpatimbi TYR.....	69
The Rebuilding of Ecological Peace in Leslie Marmon Silko's <i>Ceremony</i> Kpatcha Essobozou AWESSO	87
A Marxist Perspective on Mass Oppression and Challenges in Ngũgĩ wa Thiong'o and Ngũgĩ wa Mĩrĩ's <i>I Will Marry When I Want</i> Badēmaman Komlan AKALA	101
A Call for Forgiveness and Racial Reconciliation in Patricia Raybon's <i>My First White Friend</i> Malou LADITOKÉ	119
Creative Writing and the Culture of Peace: An Approach to Adichie's <i>Half of a Yellow Sun</i> and Iroh's <i>Forty-Eight Guns for the General</i> Palakyem AYOLA	139
Confidence Dissipation and the Living Together in Meja Mwangi's <i>The Big Chiefs</i> Magnoubiyè GBABANE	157
From Xenophobia to Collusion: A Socio-Educative Reading of Shakespeare's <i>The Merchant of Venice</i> and <i>Othello</i> Casimir Comlan SOEDE & Biava Kodjo KLOUTSE & Hergie Alexis SEGUEDEME.....	169
Literary Appraisal of Superstitious Beliefs in Amma Darko's <i>Faceless</i> Moussa SIDI CHABI	187
LINGUISTIQUE ET TRADUCTION	209
Pronunciation and Semantic Disorders Due to the Influence of the French Language on the EFL Secondary Students Sourou Seigneur ADJIBI & Patrice AKOGBETO	211

Exploring the Language of Conflict Rise and Conflict Resolution in Elechi Amadi's <i>The Great Ponds</i> : A Systemic Functional Perspective Cocou André DATONDJI.....	231
The Grammatical Representation of Experiences in the Dalai-Lama's Address to the European Union: A Critical Discourse and Systemic Functional Linguistic Approach Albert Omolegbé KOUKPOSSI & Innocent Sourou KOUTCHADE	253
L'insulte comme « une fausse monnaie verbale » en lama : Quand le langage devient un jeu Tchaa PALI & Timibe NOTOU YOUR & Akintim ETOKA	273
La traduction: Dialogue identitaire et vecteur de paix Akponi TARNO	299

LITTERATURE

**Le plan national de développement comme stratégies curatives et préventives
au service du développement et de la paix : Un regard d'un littéraire**

Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,

Email : sapewissi@yahoo.com

Pédi ANAWI, Université de Lomé,

Email : anawi28@gmail.com

Abstract

The national development agenda is both a creative project and its implementation techniques. In this regard, literature maps a life plan and its idyllic programming. The selected Togolese created works is a case study for the implementation of the agenda. The purpose of the study is to raise the understanding of how the national character triggers a sustainable development basing on a distributive justice. Geocriticism is a tool for the study of culture, conduct and people's visions whereby characters' appraisal sheds light on the assets as well as the obstacles to sustainable development.

Key words: Perception, literature, development, strategy, peace.

Résumé

Le plan national du développement est à la fois un projet créatif et un étendard de techniques d'implémentation. Dans ce contexte, la littérature crée un programme de vie et une planification idyllique de ladite vie. Les œuvres sélectionnées dans le contexte togolais constituent une étude de cas à la réalisation de ce plan. L'objectif de cette étude est de clarifier le processus par lequel le caractère national détermine le développement durable sur la base d'une justice équitable. La géo-critique est le cadre théorique qui permet l'étude de la culture, du comportement et des visions. Dans ce processus, l'évaluation de la vie des personnages met en lumière les atouts ainsi que les obstacles au développement durable.

Mots clés: regard, littérature, développement, stratégie, paix.

Introduction

L'acronyme PND désigne dans le contexte togolais le Plan National de Développement. Un concept adopté par le gouvernement togolais le 3 août 2018 et officiellement lancé le 4 mars 2019 pour orienter les perspectives de développement quinquennal du Togo. Ce concept retient notre attention au plan littéraire et social et permet d'explicitier et contextualiser les composantes. *Le Dictionnaire HACHETTE Encyclopédique* (2001 :1467) définit le plan comme l'« Ensemble des directives plus ou moins impératives décidées par les pouvoirs publics, concernant les orientations, les objectifs et les moyens d'une politique économique sur plusieurs années. » Un plan est une stratégie, un ensemble de techniques, une orientation matérialisée. C'est une mise en marche, un support d'idées, un déclencheur de nouveaux sursauts patriotiques, d'émotions, d'actions ou d'activités. C'est un outil qui permet de mouler les mentalités vers l'idéal. En s'appuyant sur la précarité des uns et l'opulence des autres, on peut comprendre que pour cultiver la paix et la maintenir au quotidien, il faut comprendre et accepter que cette paix et ce développement constituent un tandem.

Quand on sait que la paix est un état d'esprit, un déséquilibre matériel peut compromettre la prétendue paix. Il faut donc entretenir la paix à travers une collaboration active des citoyens. La paix va aussi avec la réalisation de la justice sociale dans les différents contrats sociaux. L'unité sociale dans laquelle le projet de paix commence est la famille et donc il serait erroné de le concevoir seulement dans les couloirs des pouvoirs publics et diplomatiques. La paix étant fragile parce que dépendante des conditions variables, il appartient à l'être humain de la désirer, la cultiver et l'entretenir par un plan qui fixe les actions de sa réalisation.

Pour un littéraire, le PND ne peut pas être uniquement matériel, un jute d'argent à partager, ni un compte dans lequel il faut plonger pour tirer sa part d'argent. C'est un engagement éthique, un correcteur psychique pour des bases solides en lien avec la paix et la culture de la paix, également en lien avec le développement dont le besoin a été prouvé par les spécialistes et les populations cibles. Le PND est une initiative de la

conscience qui veut tirer les humains qui se noient dans l'océan de la pauvreté matérielle et morale. Ainsi, il faut enraciner dans la conscience collective du pays des valeurs en donnant une orientation humaine au PND.

En Afrique et partout d'ailleurs, le chômage est réel et la stratégie de combat au chômage s'impose. Ainsi, la réduction du chômage, loin d'être un rêve ou un état s'inscrit dans un processus qui fait appel à un vaste programme pour plus d'efficacité, de bonheur et donc de paix partagée.

La géocritique est une théorie qui rapproche le milieu narratif du milieu physique ambiant qui aurait inspiré la création de l'œuvre littéraire. Elle est dans une mesure la socialisation et la contextualisation de la critique. Elle permet d'apprécier la couleur et la nécessité des idéologies identifiables dans l'œuvre littéraire ainsi que leur impact au service de la société.

Le cadre méthodologie est mis en branle à travers la collecte des données /informations dans la littérature créatrice, le corpus et la critique, et dans les autres sciences où la logique est portée sur le physique ou le psychique. L'histoire, la géographie, la philosophie et des bribes de connaissances d'autres disciplines enrichissent la présente étude.

1. La littérature et le Plan National du Développement (PND)

Rodney (2009 :1) note que le « development in human society is a many-sided process » et donc il serait erroné de penser le développement en sens unique. Dans son approche du concept, il met en agrégat plusieurs facteurs notamment l'amélioration des compétences et la capacité humaine, le renforcement de liberté, de créativité, d'autodiscipline, de responsabilité et le bien-être matériel.

Le plan est national quand il est conçu pour l'intérêt général des habitants d'un même pays. Le développement désigné exige donc la participation des Togolais leurs intérêts. La prise en compte des valeurs locales en rapport avec le plan fait de ce plan un facteur de développement

endogène qui ne néglige pas des apports exogènes. Les idées et les techniques doivent être produites et les nouveaux paradigmes tissés pour atteindre l'objectif du développement en vue. Voilà les raisons qui poussent les littéraires à s'intéresser au sujet du développement sans grandes théories étrangères de développement. Car des théoriciens, il y en a. Mais des praticiens, le monde en a besoin pour faire des sauts qualitatifs de vie et d'humanité. Il est aussi urgent de savoir ce qu'est le développement. Il est également important de ne pas perdre de vue la définition de Rodney plus haut. Cette définition engage chaque être humain dans son espace et exige de lui un effort personnel au nom de la croissance.

La croissance seule ne fait pas développement ; elle doit être accompagnée des dispositions d'impacts sociaux. Brochard (2011 :18) conditionne l'appréciation du développement à « l'équité intragénérationnelle » et « l'équité intergénérationnelle ». Par équité intragénérationnelle, l'auteur voit la solidarité entre les humains, les classes. Par équité intergénérationnelle, il active l'interdépendance entre les générations et les sociétés. C'est donc une co-responsabilité des vivants qui semble témoigner du développement et donc de la qualité de vie sur terre.

Le point de vue littéraire n'est pas loin de celui du politologue Rodney. En effet, et selon les considérations littéraires dont l'essentiel est la pensée créatrice, l'objectif du Plan National de Développement serait chez Anaté (2015) non seulement de promouvoir la croissance mais aussi de réconcilier « deux mondes complètement juxtaposés : le monde des Mangeurs et l'univers sombre des Mangés. » (FDJ : 158) De ce point de vue, le développement n'est visible que si la masse populaire constate l'amélioration du niveau de vie, un changement quantitatif et qualitatif des biens et de la technologie qui l'entoure. Ce travail s'articule autour de l'espace imaginaire des deux récits du corpus et la frappante coïncidence sociale et géographique entre le réel et l'imaginaire. La typologie humaine et les besoins nationaux repérables dans le corpus permet aussi de porter un regard croisé sur le Plan National de Développement devenu une machine de croissance au Togo.

L'espace imaginaire Kotogou est situé entre Ashanta, Safo et Nimbé, pays qu'un lecteur peut situer en analysant les anagrammes programmés dans le récit : « La frontière Ashanta-Limago est fermée. Fermée. D'abord, la frontière de Nimbé. Hier la frontière de Safo. Aujourd'hui Ashanta. Toutes les frontières sont fermées. » (F.D.J : 38). « Le fleuve Nomo traverse Nimbé et Limago. » (F.D.J. : 39). C'est également le pays des « Nana-Benz » (AS : 99). Ashanta ou Ashanti fait penser au Ghana ; Limago, « lima » ou « loma » renvoie à Lomé, capitale du Togo. Nimbé c'est le Bénin. Safo ou Faso désigne Burkina-Faso. Cette programmation anagrammée et allusive du récit est l'occasion privilégiée des deux auteurs pour décrire les passions historico-culturelles du cœur humain. Ils promeuvent ainsi les affections humaines capables de conditionner un but socialement acceptable. Assiobo Tis et Anaté utilisent leurs émotions pour servir quelques grandes vérités d'ordre matériel et moral en comptant aussi sur la sagesse du lectorat.

La géo-critique permet ici de faire un clin d'œil aux références géographiques qui localisent l'espace imaginaire de l'étude. Les concepts tels que frontière, Nord, Sud, capitale, territoire, espace, champ, fleuve, ainsi que des anthroponymes utilisés aident à décrypter la conscience du Togolais dans l'espace conquis par les auteurs. Dans cet espace, le ventre, 'Amédomé', siège des émotions, est une centrale qui alimente le corps et lui permet d'agir (AS : 94).

Les narrateurs, maîtres des émotions, dans les deux œuvres sont tout-puissants. Ils sont maître de nos émotions et gérants des traits de vérités socio-historiques distillés dans notre conscience par la complicité programmée d'Assiobo Tis et d'Anaté. Les deux auteurs semblent nous dire que l'imaginaire togolais est conscient des défis qui se posent au pays et qu'un plan du développement à caractère national s'impose. La connaissance des caractéristiques de cet environnement permet au mieux d'identifier les défis et les atouts pour un projet d'envergure nationale. En effet, cet espace est divers et les hommes ondoyants. C'est cette diversité et ces vibrations divergentes qu'ils tentent de circonscrire pour une mutualisation d'énergies positives en vue d'une synergie porteuse d'espoir pour tous. L'imaginaire togolais de notre étude est fondé sur les concepts et les allusions qui définissent les valeurs et les anti-valeurs

ambiantes. Ils orientent des personnages à qui ils prêtent des sentiments et des actions en lien avec les efforts attendus des citoyens dans la construction d'un bonheur national. Il faut le dire, il s'agit d'un pays dont la nationalité est Kotogoulaise (FDS : 85). L'équipe nationale de football a pour nom les Eperviers. Pour l'histoire, le narrateur rappelle que cette équipe avait battu les Eléphants, équipe d'un autre pays africain, « au cours d'un match de foot comptant pour la coupe des nations africaines » (FDJ : 54-55). En rapport avec la vie intérieure, le narrateur trouve que les habitants adorent « l'argent ramassé, l'argent du commerçant spéculateur et véreux, du patron matériellement cynique, du travail compliqué à dessein, l'argent de la prostitution de tous les hommes et non pas seulement les femmes », « l'argent fraudé..., l'argent de la corruption, des commissions occultes, l'argent de la surfacturation...qui ne correspond à aucun bien marchand » (AS : 50). On y voit des volcans de « conflits ouverts ou latents » (AS : 113), l'univers à « deux mondes complètement juxtaposés : le monde des Mangeurs et l'univers sombre des Mangés » (FDJ : 158). La fonction pédagogique dédiée aux émotions narratives qui titillent le lectorat lui arrachent également des larmes et finissent par l'engager sur le chemin d'un plan, celui du développement avec beaucoup plus de garde-fous.

Il est établi ; les narrateurs de ces récits sèment le sentiment de culpabilité chez les habitants cibles. Le monde imaginaire décrit est malade ; il faut le guérir et le mettre à l'abri de la faim, de la pauvreté, et de la violence qui devient la résultante des deux vices placés devant elle. Comme si c'était un ballet, Assiobo Tis oppose l'argent du vice exploré par Anaté à « l'argent juste », « l'argent récolté, l'argent béni » (AS : 50) et à la raison humaine au « Droit juste de la cité » AS : 81. Le Droit juste, c'est la parole de la conscience vivante, celui qui mène l'homme vers les autres hommes au nom de l'humanité. Il décrit et explicite l'origine des vices des habitants de ce monde imaginaire. Les habitants ont une typologie psychique aux variations éthiques effroyables. Les deux textes s'intermêlent en questions-réponses pour infuser force et crédits d'une part et renforcer la compréhension de l'imaginaire ambiant par le fond complémentaire de leur récit.

L'univers narré a des caractéristiques viciées et difficiles à convertir. Ici, « ...il est trop difficile aux hommes de se convaincre ou de les convaincre contre leurs intérêts malsains. » (AS : 83) A cette problématique de la vie devra correspondre un maillon d'un plan du développement. Il faut créer un sentiment transitoire afin de pouvoir accéder à la totale conversion des antivaleurs en valeurs génératrices de bien pour tous. Les acteurs de ce monde devront naître de nouveau pour conduire la société décadente dans la nouvelle vision du développement.

2. La typologie humaine et besoins nationaux du corpus

C'est par la caractéristique de la géophysique que Assiobo Tis définit les habitants de ce pays imaginaire : « des gens ronds et vides comme zéro » (AS : 52) ; ce sont des opportunistes capables de se débarrasser des autres humains pour assouvir leur faim. « L'homme creux, 'le sauvage c'est- à-dire celui qui n'a pas su profiter des bonnes habitudes de son milieu mais qui n'en a pris que beaucoup de tares » (AS : 86) ou l'homme dévissé et coupé (AS : 53); l'homme plat[aplati, bien moulé pour la cause de sa société, de sa collectivité, très limité par les convictions de son milieu] et l'homme plein (AS : 86) ; en réalité, il est plein de lui-même (AS :59). Hommes lumières, hommes chaleurs (AS : 108), hommes-incendies (AS : 103, 108), ce sont les fossoyeurs. Ces derniers ne choisissent que le bonheur et la paresse morale. « Les hommes coupés le sont presque en deux morceaux. Leur corps est presque détaché de leur cerveau, de leur cœur ; ils n'assurent eux-mêmes à leur âme qu'un service après-vente : des réflexes de posséder » (AS : 52). En s'appuyant sur Prieto (2011), la géocritique apparaît donc dans cette étude comme une représentation de l'espace et du lieu d'où part l'imaginaire pour générer des productions de sens pouvant améliorer la santé psychique de l'être humain. Dans cette perspective et au vu de la typologie humaine rencontrée chez Anaté (2015) et Assiobo Tis (2014), quelle peut en être le plan du développement qui puisse répondre au besoin ambiant et booster un développement durable au bénéfice de la population entière ?

L'imaginaire togolais permet d'isoler et de regrouper les besoins pour mieux comprendre les défis du moment et tracer des voies de sortie de

l'état de sous-développement à l'horizon proche et lointain. Il convient d'explicitier les conditions de conception d'un plan de développement. La problématique de la fermeture des frontières nous fait lire l'histoire contemporaine où l'actualité Bénin-Nigéria, Nigéria-Ghana (2019-2020) au plan politique en rapport avec l'intégration sous-régionale prônée par l'Union Africaine depuis des décennies.

Parler de la conscience nationale revient à extraire du texte, de la conscience des auteurs et des personnages qu'ils ont créés, la part du pays, les marqueurs du Togo, dont ils sont originaires et qu'ils ne manquent pas de designer, de modeler et de rendre désirables au public cible sous des vocables variés.

Les défis sont énormes mais ils sont toujours créés et entretenus par les humains. Dans le contexte de notre étude, les humains sont traversés par la division, la haine et nourris par l'ethnocentrisme et l'intérêt égoïste. Or, pour ces intérêts que les individus se forgent en privé au détriment du bien collectif, il suffit de les vouloir pour tous pour qu'ils deviennent moralement bons. Le programme national de développement vise l'intérêt général et chacun devra faire sa toilette intérieure pour accompagner le projet pour que les actions qui en sortent motivées soient gagnées pour l'humanité. Et pourtant, les personnages épris de paix se plaignent : « nos rêves de paix s'amenuisaient chaque jour un peu plus et disparaissaient » (FDJ : 48) à cause des orientations égoïstes de ce que la vie si courte ne permet pas d'épuiser au soir de notre séjour terrestre.

L'anatomie des émotions du corpus participe à l'identification des maux sociaux et à l'épanouissement de l'être humain par catharsis. Les émotions influencent nos perceptions de notre environnement social, du passé, du présent et de l'avenir. Ce sont ces émotions qui annoncent nos équilibres, nos peines, nos attentes. Le processus d'identification nous enseigne au final qu'il faut charger nos émotions des valeurs qui nous permettent et permettent à la société d'avancer utilement. La littérature, en traitant nos émotions et en nous convainquant de l'idéal à atteindre, apporte de la valeur ajoutée à la sécurité sociale et environnementale de nos pays.

L'idée de développement, de pouvoir et de puissance pose problème à cause des interprétations multiples et multiformes. Le développement est perçu comme une affaire de personne isolée, une entreprise dont l'échec n'engage qu'une seule personne, elle et sa famille nucléaire. Le pouvoir est malheureusement compris comme lié à l'influence ou à la zone d'influence d'une personne et à sa capacité de dominer. Alors les deux auteurs togolais apportent leur touche en donnant la priorité à la puissance intérieure de l'être humain ; cette voix qui engage, qui dit à l'homme d'être au service de l'humanité, de servir sans laisser d'adresse.

Par rapport à l'écologie, la Bible nous enseigne que l'être humain est l'une des dernières créatures dans l'univers ambiant. Des créatures comme la terre, la faune et la flore l'ont précédé et il ne saurait mieux vivre en les détruisant. La puissance intérieure de l'être humain, une fois activée, peut participer à la prévention des catastrophes naturelles par une gestion raisonnable et raisonnée de l'environnement.

Pour ce qui est de l'environnement, il y en a deux : celui qui nous entoure physiquement et celui qui est le fondement de notre vie intérieure. Il me semble donc que c'est à la source intérieure de l'être humain qu'il faut chercher les solutions aux problèmes existentiels. L'équilibre physique, anthropiques, climatologiques sont bien le reflet de l'être intérieur. La qualité intérieure de l'être humain ne saurait trahir ses actions anthropiques. D'où la nécessité de faire le lavage intérieur moral de l'homme pour qu'il apprivoise utilement et raisonnablement l'environnement ambiant.

La synchronisation du mal du pays par Assiobo Tis (2014) et Anate (2015) et la canalisation des actions de leurs personnages produisent des affects du racisme, d'ethnocentrisme, de gourmandise qui à leur tour créent la faim et la pauvreté. Cette logique renforce au plan littéraire la consonance d'une identité à deux flux ou classes : les pauvres et les riches, les faibles et les forts. Une raison suffisamment promue pour que la citoyenneté interpelle les habitants de cet espace imaginaire commun aux deux écrivains togolais. Ainsi agir sur les causes des dérapages des êtres humains participe de l'amélioration des relations qu'ils entretiennent avec leur environnement immédiat. C'est d'ici qu'il peut

améliorer sa gouvernance ou sa justice climatique, un traitement raisonné et raisonnable de l'environnement physico-social ambiant.

3. Regards croisés sur le Plan national de développement

Le PND est une mise en branle des systèmes de pensées et d'actions. Il traduit un dynamisme au sein duquel individus et collectivités sont appelés à s'exercer à une auto-évaluation en vue d'une relance. C'est une mise en route vers une centralisation des acquis ou talents pour alimenter l'intérêt commun pour que la croissance si infime soit-elle puisse impacter utilement la vie des concitoyens. Ainsi, planifier comme le « P » du PND signifie mettre en place les différentes stratégies ou pensées ou même actions pour mieux réussir. Et la réussite n'est bonne/utile que quand elle est en harmonie avec son contexte socio-culturel. C'est dire que pour tous les acteurs du développement, il faut penser au pays, aux secteurs du développement pour les dynamiser ou encore les redynamiser au bénéfice de tous.

Développer suppose des efforts, un engagement, une connivence positive, une sympathie, une évolution quantitative et qualitative. Un développement est un projet d'excellence et de croissance au service de la société. Développer, c'est faire croître ; c'est entretenir et *in fine* bien gérer. Un développement renforce l'équilibre social, et prévoit des paradigmes de prévention des crises mortelles, des décadences éthiques.

Le Plan national de développement dans l'espace imaginaire de notre étude évoque une réponse aux défis éthiques, aux impératifs matériels et à la projection idéologique potentiellement prédictive de tout bien. Le Plan national de développement est une réponse aux besoins des citoyens et une mise en marche des stratégies pour sortir des affres de la misère, de l'esclavage du sous-développement créé et entretenu pour servir les privilégiés de ce monde. Le Plan national de développement n'est pas une course à la promotion, une recherche du lieu où se trouve le trésor caché en vue de se servir au détriment du groupe cible, pauvre en esprit et en bien matériel. Le trop-plein non mis en valeur ne saurait en aucun cas entretenir le développement durable. Il est donc préférable que les pauvres apprennent à pêcher pour s'affirmer plus tard que de remplir leur

ventre pour être toujours esclave du lendemain. Le Plan national de développement parle tant aux nationaux qu'aux étrangers qui sucent le pays par des stratégies dont la lecture est parfois difficile d'accès. Le Plan national de développement est une volonté manifeste du réveil de la conscience qui dort, de la mise en action des plans stagnants et au plan idéologique de l'assistance responsable des nécessiteux dans leur univers sombre de la pauvreté.

Il convient dans le cadre des études littéraires de s'interroger sur le quota culturel qui participe de la mise en place de l'institution ainsi que celle des stratégies de mise en œuvre des actions de vérité, de justice et de réconciliation. Le marqueur de la réconciliation est la culture qui s'adresse directement à la conscience. C'est la conscience qui est rattachée à la psychologie de l'être, la base de données de l'Inconscient, d'où l'agir prend ses forces. C'est dans ce tréfonds qu'il faut injecter le conditionnement pour la réconciliation, pour la justice, la loi de la réciprocité et de la responsabilité humaine. C'est depuis ce siège des pulsions qu'il faut créer les causes de l'adhésion pour le projet social en devenir. Il va sans dire que les comportements de déviance sont liés à la non-réalisation de ce travail de préparation ou d'avant-garde psychique. L'humanité périe faute de créateur, de concepteur, de planificateur. Planifier s'appuie sur l'existant, le concepteur tout comme le créateur innove. La vie de l'innovateur est bien celle du littéraire qui crée et qui donne la chance à l'humanité de s'interroger sur les causes des choses qui nous arrivent. Par ce même procédé, la création agit en amont et en aval. L'humain peut créer la cause des choses, la pensée ou l'idée. Il peut aussi créer un effet, la solution en mettant en action l'arsenal de son travail dont on attend toujours l'effet. Une société qui crée les solutions vit le présent ; celle qui crée les idées novatrices, des nouvelles visions garantit son devenir. En effet, une société responsable combine les deux méthodes. Tout en pansant ses plaies, une société est appelée à penser à l'avenir, à lire l'avenir dans le présent. Tous les réglages de l'avenir se décident dans le présent. La lutte contre le recul moral n'est pas seulement un combat pour le présent, il est aussi un combat pour le meilleur devenir de l'humanité.

Dans un environnement où les valeurs ne sont pas associées aux pratiques, un environnement où les valeurs psychiques et détentrices d'un questionnement de qualité sur l'existence s'ignorent, les projets qui en découlent sont des actes de conformisme mondial, un instrument de légitimation, sans engagement social réel. Ainsi, toute participation à la restauration ou à la création d'un fond éthique - cause de l'agir humain - traduit bien la préoccupation des objectifs de développement durable. Les Objectifs de développement durable constituent un système de relation d'équilibre entre la matière et l'esprit, une relation dans laquelle, au même moment où le corps soutient l'esprit et lui sert de charpente, l'esprit joue le rôle de contrôleur de l'environnement moral dans lequel le corps peut opérer. Ainsi se schématise le partenariat entre la matière et l'esprit, la réciprocité entre la gouvernance-matière et la gouvernance-esprit, entre la richesse matérielle et la richesse intellectuelle. Le regard porté sur ce tandem de la paire humaine, aucun humain n'est pauvre au point de ne rien avoir à donner à l'humanité. Les Objectifs de développement durable, père du PND, ne souhaitent pas que l'humanité soit divisée en des classes non réconciliables, des discriminations qui amenuiseraient la chance d'une humanité solidaire et collectivement engagée sur la voie de l'éthique, de développement et de la paix durables. Les causes du sous-développement souvent bien ignorées sont liées à la représentation que les individus font d'eux-mêmes et des autres. Tout le reste n'est que démonstration dans la chaîne sociale.

Que ce soit chez Assiobo Tis (2014) ou chez Anaté (2015), l'allégorie des frontières traduit une préoccupation atemporelle. Plus parlante est la logique qui sous-tend le sens que confèrent ces frontières toutes autant qu'elles soient : frontières visibles et frontières invisibles. Les frontières visibles sont des limites, des cloisons qui délimitent les espaces et empêchent la libre circulation des biens matériels et immatériels de notre existence au-delà des limites tracées. Celles invisibles sont des cloisonnements psychiques, des fermetures, le refus d'accepter l'autre.

Quand les frontières sont invisibles, elles agissent comme des pièges ; les interdictions, les représentations qui excluent les autres humains d'un espace donné. Etant invisibles, elles sont laissées à l'appréciation et au seul usage de l'humain qui les a créées. La réserve, le mépris, les

accusations non fondées, les calomnies, les soupçons sont autant de manifestations qui aident à comprendre l'effet pervers des frontières invisibles que les humains mettent en place grâce aux astuces qu'ils camouflent.

Que deux auteurs togolais, Assiobo Tis et Anaté, fassent des productions littéraires relatives à des frontières, cela peut relever d'un hasard. Que les deux œuvres soient publiées pour Assiobo Tis en 2014 et pour Anaté en 2015 peut aussi être admis comme un hasard. Mais que les notions de frontières dépassent les frontières physiques pour s'établir sur les haines tribales, ethniques et des divisions régionalistes, cela fait penser que le langage utilisé traduit une attitude, un vice social du moment, un indice du temps de leur inspiration que le PND devra prendre au sérieux.

Chez Assiobo Tis, la notion de frontières et sa polysémie se déclinent sous divers vocables : « un territoire avec des frontières intérieures, ...une population loin d'être un peuple » (AS : 119) et des humains comme des « murs invisibles » (AS : 54). Ici, La notion de frontière va de la délimitation de l'espace physique à la division et à la haine nourries de l'intérieur.

Chez Anaté, la frontière est une délimitation géographique qui connote une coloration sociale, régionaliste, raciale et ethnique. Elle détermine les comportements sociaux ; les théories incendiaires avec des mal-appellations qui conjurent le mal pour les nommés :

Nord/Sud/Nord/Nord/Nord/Sud/Sud/
Blanc/Noir/Blanc/Jaune/Noir/Rouge/Jaune/Blanc/
Rouge/Noir/Chocolat/Café au lait/ Pêche/ FDJ : 90
'...Chacun avec son histoire et ses frontières, chacun
avec ses rêves et ses désirs... les frontières visibles et
invisibles' (FDJ : 91).

Les deux écrivains togolais en optant pour ce style d'exposition des vices et d'interrogations sur leur raison d'être visent à amener les instincts égoïstes à épouser la lutte et l'intérêt collectif même dans des entreprises individuelles du moment. Dans la pratique de la théorie, la géocritique

apparaît dans cette étude comme une simulation, un rapprochement entre le relief et ses équivalents en termes d'anomalies morales ou d'accidents comportementaux tels qu'articulés chez Assiobo Tis (2014) et Anaté (2015). Chaque œuvre de ces deux auteurs togolais diffuse les émotions ayant des formes à la manière du relief dans sa diversité.

Dans un monde où les slogans les plus récurrents sont justice, paix, liberté, développement durable, on ne saurait ignorer les composantes de ces concepts. Au niveau individuel, la paix est un état d'âme que les humains peuvent développer. La paix n'est pas une pilule à prendre encore moins un habit prêt-à-porter. C'est une question d'engagement personnel vis-à-vis des autres humains. Le slogan fort de Vitturi & Zazaï (2012, 137) affirme : «qui veut la paix prépare la paix » pour dénoncer un quelconque lien de parenté entre la paix et la guerre.

Tout comme la violence appelle la violence, la paix est aussi contagieuse. La justice est fille de la paix. Tant que la justice est le soubassement de tout acte social, la paix suit. C'est aussi une raison pour laquelle les efforts humains devraient aider à établir un ordre dans lequel le plus fort devient juste et que le juste devient fort pour donner plus de chance au bien de gouverner le monde.

La violence intervient quand la justice fait place à l'injustice sous ses différentes formes. Deux réalités contradictoires traduites d'une part par la paix durable dans certaines régions et d'autre part par la précarité de ladite paix dans d'autres parties du monde montrent bien que celle-ci peut naître et durer dans le temps par la volonté responsable des humains. Il faut dès lors qu'elle soit désirée, causée et entretenue à travers l'agir humain. C'est justement la capacité qu'a l'homme de promouvoir la paix au détriment de la guerre qui explique l'engagement audacieux du Plan national de développement. Cette ambition vise à faire comprendre que la justice, les droits humains, la bonne gestion des acquis concourent à la paix et au développement sans exclusion. La responsabilité collective permet de régler les tares de la société en amont. Prendre soin de l'autre, du plus vulnérable que soi, est un bien que l'humain se fait puisque si sa communauté regorge de cas sociaux, de criminels, il peut en subir des conséquences dont les effets peuvent être préjudiciables à son bonheur. Si

la communauté rentre dans un cycle de conflits, aucun membre de ladite communauté ne peut échapper en y demeurant.

La contribution morale au développement et à la paix n'est plus à démontrer. Assiobo Tis prend en compte cette vérité biblique quand il écrit dans son oeuvre : « L'homme ne vit pas seulement de pain. » (AS : 117). En effet, si l'on vivait seulement de pain, la somme des richesses matérielles de ce monde serait suffisante pour nourrir le monde et éradiquer la pauvreté. Si l'on vivait seulement de pain, les riches ne se suicideraient pas autant ; ils vivraient leur paradis sur terre sans crainte. Si l'on vivait seulement de pain, les griots modernes et postes modernes n'auraient pas leur place dans la cour des rois.

Le monde imaginaire d'Assiobo Tis et d'Anaté conjure un monde dont les vraies valeurs de paix transcendent le monde physique, celui de l'essence de l'être. La société cible des deux auteurs togolais vit la misère physique à cause de la pénurie de ces valeurs morales essentielles. Ce n'est pas à cause du manque de pain que le monde meurt aujourd'hui mais plutôt à cause du manque d'équilibre entre le corps et l'âme, le physique et le mental ; à cause de notre incapacité à faire correspondre l'idéal que procure le mental aux actes attendus de nos sociétés et de leurs besoins. Dans le contexte togolais le Plan national de développement ne serait se passer de ces valeurs charpentes et donc charnières. Il est donc vrai de penser que « Le bonheur n'est pas dans la possession. Il n'est pas dans le paraître. Il est dans la possession de soi » (AS : 62) Il faut donc penser à nos devoirs et à nos droits dont le mariage crée « l'équilibre entre les besoins intérieurs d'être [...] et les besoins extérieurs d'avoir » (AS : 62).

L'agrégat des besoins matériels des humains pourrait bien être au-delà des défis ambiants si ces ressources devraient être utilisées au présent pour sécuriser l'avenir. Or, sécuriser l'avenir n'est pas synonyme de transférer les avantages du présent à l'avenir et se priver ou priver les autres contemporains de l'énergie vitale. On se rend à l'évidence que les ressources à mettre en valeur sont mises en cage et exclues du circuit de rentabilité au seul plaisir des détenteurs desdites ressources. Si les nantis ne perdent rien en cela, les sociétés dont ils sont issus en perdent le

bénéfice et s'appauvrissent au jour le jour. Il est établi dans nos sociétés africaines en guerre contre le fléau que la grande pauvreté vient du fait que la richesse ne circule pas. Elle est stockée ou emprisonnée entre les mains d'une minorité bénéficiaire. C'est bien juste de penser que « Appauvrir un peuple, c'est l'exclure de l'Humanité. Appauvrir l'homme, c'est lui refuser le droit d'atteindre son Humanité » (AS : 107). Il est connu, un pays ne peut se développer rien que sur la base de la croissance matérielle mais aussi sur la base de la justice, de l'honnêteté, de la tolérance et du partage des valeurs enrichissantes.

La richesse juste et le droit juste sont bien la résultante de l'équilibre entre le droit et le devoir en matière d'avoir. Cela revient à dire qu'il faut construire et dans le processus se battre contre le profil d'une catégorie de personne : les « Hommes-incendies [qui] ne choisissent que le bonheur et la paresse morale. » (AS : 103-104). Le narrateur invite le lecteur d'Assiobo Tis à lui prêter une oreille attentive en mettant en branle sa capacité d'être pensant :

Dométo, observe bien autour de toi : lorsqu'un maître riche a la grâce de l'être, il est adorable pour son boy ; le boy qui a la grâce de l'être est fort admirable pour son maître riche. La rencontre des deux c'est le paradis social (AS : 63).

Le narrateur ne fait pas d'amalgame entre les classes qui existent ; il les invite seulement à une complémentarité d'action et à la réalisation de leur mission respective pour que le bonheur s'y dégage pour les deux. Comme on le voit, l'inconscient narratif qui nourrit le facteur humain dans les deux récits met en lumière les raisons de l'agir chez les écrivains togolais en rapport avec leur vision socioculturelle et politique du moment.

Il est donc important de mettre en exergue les différences politiques, raciales, ethniques et régionalistes qui constituent le froment de l'agir humain dans la société recréée. Ainsi, une déconstruction de cette tendance donnerait à comprendre la futilité de notre acharnement contre le vouloir-vivre-ensemble. L'agonie de nos sociétés vient de sa recherche non du bonheur collectif mais de l'exclusion dans nos projets de société

et de vie. D'où, la nécessité de penser le plan du développement local loin des pulsions prédatrices.

En nous appuyant sur la fiction d'Anaté à l'étude, il est clair que l'abîme politique et social a crispé les « rapports humains, la vision des choses et la gestion politique et économique du pays » (FDJ : 150). La course aux postes et au positionnement dans la hiérarchie sociale est une bonne chose si elle ne se fonde pas sur des vices au lieu des efforts honnêtes. La course absolue aux postes se nourrit probablement des considérations selon lesquelles l'importance d'une personne réside dans le poste qu'elle occupe dans la société. Ceci peut être vrai dans les sociétés de consommation où le maximum serait fait pour le bonheur des citoyens, le reste étant des réglages temporels à apporter et à maintenir ici et là.

Une société où l'humain pense que le positionnement est plus important que le service à rendre est une société morte, une société sans avenir. C'est d'ailleurs cette mentalité qui entraîne des coups bas, des médisances, de la calomnie. Or, on pourrait s'interroger si le modeste balayeur de rue rend moins service au pays qu'un employé dans la haute sphère de l'Etat. En d'autres termes, si son service n'est pas utile à la société aussi. En termes de service à sa nation, tous les apports des individus participent à l'émergence d'un pays. La grandeur d'une personne, d'un employé ne se mesure pas au nombre de postes cumulatifs qu'il en dispose mais à la qualité des services rendus face aux besoins attendus. Aucun chef dans la chaîne administrative ou sociétale ne saurait tout faire tout seul. Si le développement est au centre de nos aspirations, si nos propres ambitions de gloire sont apprivoisées au profit de l'instinct de construction de la dignité et du bonheur collectifs, chaque humain devrait être moins accroc du rang social et se mettre sérieusement au service de sa société qui a besoin d'un agrégat d'efforts physique et intellectuel là où chaque personne se sent mieux outillé pour sa mission sociale.

Conclusion

L'objectif de cette étude a été de clarifier le processus par lequel la conscience collective ou nationale détermine le développement durable sur la base d'une justice équitable. Il s'est agi de montrer comment la littérature, l'imaginaire créatif, contribue à la paix en passant par le développement. La littérature perçoit le développement durable comme fille d'une justice équitable, de paix durable comme une conséquence logique des deux valeurs. La géocritique a été convoquée pour fixer les contextes et les besoins en rapport avec les valeurs et les actions en péril. Il ressort de cette étude que le PND est une invite à l'articulation de notre monde, matériel et immatériel, pour tirer le meilleur profit pour tous. Dans cette perspective, le PND rejette le point final en autorisant des points d'interrogation qui permettent de faire des bonds qualitatifs. Il met en cause les guillemets qui sont des marques de citations ou des idées ou projets clés en main. Le questionnement est une attitude qui pousse au large le consensus mortel, le consensus du retard, de la misère et donc du retard de développement.

Il est urgent de penser à un plan de développement dès lors que, que ce soit dans l'imaginaire ou dans la société cible, la décadence s'annonce avec son cortège de malheurs. Si le PND se résumait à la recherche du matériel brut, il n'aurait pas sa raison d'être car la richesse matérielle de notre société aurait suffi pour éradiquer la pauvreté. On ne saurait raisonnablement s'en prendre au manque factuel de la richesse dans le monde ou dans nos sociétés ambiantes. Il faudra s'en prendre plutôt à la décadence morale que la société vit et qui empêche de poser des actes justes créant le pôle l'extrême pauvreté d'une part et le pôle d'extrême richesse d'autre part. La présente étude fait remarquer que c'est la morale qui fait des humains des êtres supérieurs aux animaux, les deux catégories étant toutes exposées à la mort physique.

La capacité que l'être humain a de « pouvoir vouloir » que le bien ou la richesse impacte tout le monde relève de la morale, de l'intelligence positive. La prévision du bien pour tous transcende le capitalisme malsain. Comprendre aussi que le développement n'a de sens que par rapport aux besoins humains, à l'épanouissement de l'être humain, est

une base excellente de création de paix. Le PND est une invite aux citoyens pour qu'ils s'acquittent de leur devoir envers l'humain, des devoirs distribués dans le monde. Là où il est établi que les gens ont le pouvoir de donner une pousse qualitative, de vouloir le faire par humanisme, là aussi gît la paix, fruit de la solidarité humaine agissante.

Références

- Anaté, K. (2015). *Frontières du jour*. Lomé : Editions Saint-Augustin Afrique.
- Anozie, S. O. *Sociologie du roman africain* (Paris: Aubier-Montaigne, 1970).
- Assiobo Tis, C. (2014). *L'Amour et le Sang*, Lomé-Togo : Editions Awoudy.
- Beauchamp, A. (2005). Éthique et développement durable. *Le développement durable: quels progrès, quels outils*, 57.
- Brochard, L. D. (Juin 2011). « Le développement durable: Enjeux de définition et de mesurabilité » Mémoire présenté comme exigence partielle de la Maîtrise en Science Politique, Université Du Québec À Montréal.
- « Le développement durable: quels progrès, quels outils, quelle formation? Sous la direction de Claude Villeneuve »
http://www.uqac.ca/ecocons/wp-content/uploads/2011/10/ACFAS2005_Actes_Le-d%C3%A9veloppement-durable-quels-progr%C3%A8s-quels-outils-quelle-formation.pdf#page=74 retrived on 31/08/2020.
- Létourneau, A. (2010). Développement durable et dilemmes éthiques. *Institut de Formation de l'Environnement (IFORE), Éthique et développement durable*, 37-48.
- Plan National de Développement*, (PND) 2018-2022, 3 août 2018.
- Psacharopoulos, G., & Woodhall, M. (1993). *Education for development*. Oxford: Oxford University Press.

Rodney, W. (2009). *How Europe Underdeveloped Africa*. Introduction by Vincent Harding. Lagos: Panaf Publishing.

World Commission on Environment and Development. *Our common future*. (1987). Oxford: Oxford University Press, Oxford paperbacks.

Yvon, D. R. O. Z., & Jean-Claude, L. (2006). *Éthique et développement durable*. KARTHALA editions.